

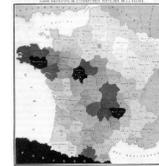
0 Statistique à la mode

Je n'ai jamais vu l'adjectif choroplèthe appliqué à autre chose qu'à la carte que vous avez sous les yeux.

histoires de statistique

Statistique à la mode

la carte choroplèthe



hist-math.fr

Bernard YCART

1 Charles Dupin (1784–1873)

L'auteur est Charles Dupin. Il a la quarantaine, il est membre de l'Académie des sciences, c'est quelqu'un dont l'autorité scientifique n'est pas contestée.

Charles Dupin (1784–1873)



2 Carte choroplèthe (1826)

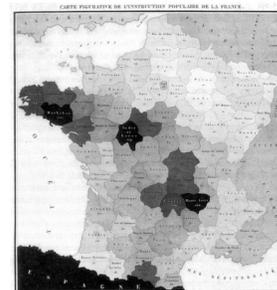
En novembre 1826, il inaugure un cours au Conservatoire des arts et métiers par la présentation de ce document. De quoi s'agit-il ? Dupin a des données sur l'instruction publique (pas neuves d'ailleurs), plus précisément sur le nombre de garçons envoyés dans les écoles de chaque département, pour 1000 habitants. Les départements sont coloriés en plus ou moins clair, selon que la proportion d'enfants scolarisés est plus ou moins forte.

Remarquez la symbolique de la couleur noire associée à l'obscurantisme, et la couleur claire associée aux lumières de la civilisation. Au passage, Dupin, qui n'a aucune donnée sur les pays limitrophes, a représenté l'Espagne en noir, les pays du nord en plus clair.

Voici ce qu'il déduit de sa carte.

Carte choroplèthe (1826)

Charles Dupin (1784–1873)



3 Saint-Malo – Genève

« Remarquez, à partir de Genève jusqu'à Saint-Malo, une ligne tranchée et noirâtre qui sépare le nord et le midi de la France. Au nord, se trouvent trente deux départements, et treize millions d'habitants ; au sud, cinquante quatre départements, et dix huit millions d'habitants. Les treize millions d'habitants du nord envoient à l'école 740 846 jeunes gens ; les dix-huit millions d'habitants du midi envoient à l'école 375 931 élèves. Il en résulte que sur un million d'habitants, le nord de la France envoie 66 988 enfants à l'école, et le midi, 20 885. Ainsi l'instruction primaire est trois fois plus étendue dans le Nord que dans le Midi. »

4 Forces productives et commerciales de la France (1827)

Quelques mois plus tard, Dupin enfonce le clou dans un livre dont le titre est « Forces productives et Commerciales de la France ». Par le baron Charles Dupin, suivi d'une vingtaine de titres glorieux.

En fait de forces productives, le livre ne parle que des 32 départements de la France du nord, au-dessus de la ligne Saint-Malo – Genève.

Le livre s'ouvre sur une préface qui est une véritable provocation, un chiffon rouge agité devant les 54 départements au sud de la ligne.

5 le faisceau des lumières

« Qu'on ne cherche pas dans cet ouvrage à quel parti ma personne, à quelles couleurs mes opinions appartiennent ; mon parti c'est la France, et ma bannière a pour couleurs toutes celles dont se compose le faisceau des lumières que la civilisation fait jaillir pour éclairer sa carrière. »

S'adressant aux habitants du Midi :

6 émulation généreuse

« Je présente à votre émulation généreuse, à votre imitation raisonnée, le modèle d'une partie du royaume favorisée par une longue suite d'événements, favorisée surtout par le voisinage de peuples très avancés en industrie, et très heureux en institutions, comme les peuples britanniques, helvétiques et bataves : tandis que vous n'avez pour voisins que ces peuples d'Espagne et de Portugal, de Sardaigne et d'Afrique, depuis longtemps retardés, dégradés par de mauvaises lois et de mauvais gouvernements. »

Vous n'êtes que des attardés, mais j'ai la bonté de vous trouver une excuse, parce que vos voisins sont pires que vous.

Saint-Malo – Genève

Charles Dupin, 29 novembre 1826

Remarquez, à partir de Genève jusqu'à Saint-Malo, une ligne tranchée et noirâtre qui sépare le nord et le midi de la France. Au nord, se trouvent trente deux D^s, et treize millions d'habitants ; au sud, cinquante quatre D^s, et dix huit millions d'habitants. Les treize millions d'habitants du nord envoient à l'école 740,846 jeunes gens ; les dix-huit millions d'habitants du midi envoient à l'école 375,931 élèves. Il en résulte que sur un million d'habitants, le nord de la France envoie 66,988 enfants à l'école, et le midi, 20,885. Ainsi l'instruction primaire est trois fois plus étendue dans le nord que dans le midi.

Forces productives et commerciales de la France (1827)

Charles Dupin (1784-1873)

FORCES PRODUCTIVES ET COMMERCIALES DE LA FRANCE ;

PAR LE BARON CHARLES DUPIN,

Membre de l'Institut, Académie Royale des Sciences, secrétaire de l'Académie Belles-Lettres, Associé étranger de l'Institut Royal de Naples, Associé honoraire de l'Académie et de l'Université Impériale de Vienne, Associé honoraire de la Société Royale d'Edimbourg, de l'Académie Royale d'Utrecht, de la Société des Ingénieurs civils de la Cour de-Bretagne, de la Société des Arts et de l'Industrie de l'Écosse, de l'Institut de Médecine à l'Université de la Société des Arts de Genève et de Liège, Membre des Académies Royales des Sciences de Stockholm, de Turin, de Montpellier, de Gênes et des principales villes de Naples, Membre de la Société de Géographie, et de la Société pour le perfectionnement et la propagation de l'Enseignement Élémentaire, Membre du Comité Central des Arts et Manufactures de France, Professeur de Chimie générale et de Mécanique et de Méthodes de l'École Militaire de Bayonne de Santé, Chevalier de Saint-Louis, Officier de la Légion d'Honneur.

le faisceau des lumières

Forces productives et commerciales de la France (1827)

Qu'on ne cherche pas dans cet ouvrage à quel parti ma personne, à quelles couleurs mes opinions appartiennent ; **mon parti c'est la France**, et ma bannière a pour couleurs toutes celles dont se compose le faisceau des lumières que la civilisation fait jaillir pour éclairer sa carrière.

émulation généreuse

Forces productives et commerciales de la France (1827)

Je présente à votre émulation généreuse, à votre imitation raisonnée, le modèle d'une partie du royaume favorisée par une longue suite d'événements, favorisée surtout par le voisinage de peuples très-avancés en industrie, et très-heureux en institutions, comme les peuples britanniques, helvétiques et bataves : tandis que vous n'avez pour voisins que ces peuples d'Espagne et de Portugal, de Sardaigne et d'Afrique, depuis long-temps retardés, dégradés par de mauvaises lois et de mauvais gouvernements.

7 accroître l'instruction des français du midi

« Qu'il y ait moins d'instruction dans les campagnes du midi, parce qu'il y a moins de bien-être, ou qu'il y ait plus de misère, parce qu'il y a plus d'ignorance, peu m'importe : je ne veux point ici discuter par quels moyens on peut à la fois accroître l'instruction des Français du Midi, et rendre plus aisée leur existence, plus honorable leur position sociale. »

Vous imaginez les réactions de ces Français du Midi, traités de miséreux parce qu'ignorants ou le contraire. À l'époque, le Figaro, est un journal satirique. Pensez plus au Canard Enchaîné qu'au Figaro actuel.

8 plongée dans une ignorance crasse

« Eh! monsieur le baron Charles Dupin, que vous a donc fait cette pauvre nation française pour que vous la poursuiviez de vos teintes brunes et noires, qui nous prouvent que la moitié de *notre beau pays*, comme le disent les vaudevillistes et les poètes soi-disant patriotiques, est encore plongée dans une ignorance crasse ?

Vos démonstrations sont claires, on ne peut mettre en doute l'évidence de vos preuves. Raison de plus pour armer la colère des départements noircis sur votre carte accusatrice. »

En fait, l'évidence des preuves de Dupin était tout sauf claire. Ni le recueil des données, ni la méthodologie n'étaient précises, mais il n'y a pas eu une seule voix pour demander des éclaircissements scientifiques à l'académicien.

Par contre, comme vous pouvez l'imaginer, il y a eu des protestations. Comme par exemple à Toulouse.

9 Toulouse

« Pourquoi donc à Toulouse ne ferions-nous pas partie de la grande nation ? quand nos arts, nos sciences, notre industrie sont prêts à effacer la *ligne noire* que *Charles Dupin* a tracé sur notre province, nos manières civilisées resteraient en arrière ! »

Il n'y a pas que les méridionaux à se poser des questions. Dans le Journal des Débats, on lit :

accroître l'instruction des français du midi

Forces productives et commerciales de la France (1827)

Qu'il y ait moins d'instruction dans les campagnes du midi, parce qu'il y a moins de bien-être, ou qu'il y ait plus de misère, parce qu'il y a plus d'ignorance, peu m'importe : je ne veux point ici discuter par quels moyens on peut à la fois accroître l'instruction des Français du midi, et rendre plus aisée leur existence, plus honorable leur position sociale.

plongée dans une ignorance crasse

Le Figaro, 10 juillet 1827

Eh! monsieur le baron Charles Dupin, que vous a donc fait cette pauvre nation française pour que vous la poursuiviez de vos teintes brunes et noires, qui nous prouvent que la moitié de *notre beau pays*, comme le disent les vaudevillistes et les poètes soi-disant patriotiques, est encore plongée dans une ignorance crasse ?

[...]

Vos démonstrations sont claires, on ne peut mettre en doute l'évidence de vos preuves. Raison de plus pour armer la colère des départements noircis sur votre carte accusatrice.

Toulouse

Du Théâtre, 1827

Pourquoi donc à Toulouse ne ferions-nous pas partie de la grande nation ? quand nos arts, nos sciences, notre industrie sont prêts à effacer la *ligne noire* que *Charles Dupin* a tracé sur notre province, nos manières civilisées resteraient en arrière !

10 ligne horizontale

« En général, il y a toujours un peu à se défier de la tendance qu'ont les statisticiens pour les contrastes heurtés, le fracas des *chiffres*, la progression gigantesque des nombres, les résultats surprenants. Pourquoi, par exemple avoir ici établi la division du nord et du midi de la France, par une diagonale, au lieu de la ligne horizontale usitée en géographie pour marquer les latitudes ? »

C'est une bonne question.

11 Charles Dupin (1784–1873)

Peu après l'affaire de la carte choroplèthe, Dupin se lance en politique. Il se fait élire député dans un département noirci sur sa carte, et peu rancunier : le Tarn. Il siège donc à la Chambre des députés, devient célèbre, et une cible pour les caricaturistes. À partir du printemps 1829, le Figaro le prend régulièrement pour cible.

12 Chambre des députés

« La statistique n'est pas du goût de tout le monde. Le côté droit et le centre droit n'aiment en fait de chiffres que ceux des dotations, des indemnités et des budgets. Le baron académicien Dupin aime fort la statistique, d'où il arrive que trop souvent le côté droit et le centre droit se moquent des chiffres du baron Dupin et du baron Dupin lui-même. »

13 Groënland

« M. Charles Dupin renonce à la palme électorale ; il se propose d'aller enseigner la statistique aux habitants du Groënland. »

ligne horizontale

Journal des débats, 1^{er} août 1827

En général, il y a toujours un peu à se défier de la tendance qu'ont les statisticiens pour les contrastes heurtés, le fracas des *chiffres*, la progression gigantesque des nombres, les résultats surprenants. Pourquoi, par exemple ; avoir ici établi la division du nord et du midi de la France, par une diagonale, au lieu de la ligne horizontale usitée en géographie pour marquer les latitudes ?

Charles Dupin (1784–1873)

Honoré Daumier (1808–1879)



Chambre des députés

Figaro, lundi 27 avril 1829

La statistique n'est pas du goût de tout le monde. Le côté droit et le centre droit n'aiment en fait de chiffres que ceux des dotations, des indemnités et des budgets. Le baron académicien Dupin aime fort la statistique, d'où il arrive que trop souvent le côté droit et le centre droit se moquent des chiffres du baron Dupin et du baron Dupin lui-même.

Groënland

Figaro, mercredi 29 juin 1831

M. Charles Dupin renonce à la palme électorale ; il se propose d'aller enseigner la statistique aux habitants du Groënland.

14 rêvasseur de fictions statistiques

« Ensuite on a trouvé défunt tout pareillement M. Charles Dupin, baron par quittance, bariolé de mathématiques, orateur fatiguant et infatigable, rongé d'impopularité, rêvasseur de fictions statistiques, et badigeonné d'encre de Chine, l'homme de l'ubiquité et du cumul. »

rêvasseur de fictions statistiques

Figaro, jeudi 14 juillet 1831

Ensuite on a trouvé défunt tout pareillement M. Charles Dupin, baron par quittance, bariolé de mathématiques, orateur fatiguant et infatigable, rongé d'impopularité, rêvasseur de fictions statistiques, et badigeonné d'encre de Chine, l'homme de l'ubiquité et du cumul.

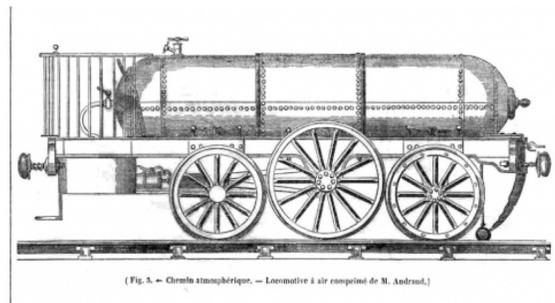
15 De l'air comprimé (1839)

Quelqu'un va avoir une réaction plus originale que la protestation ou l'ironie. Il s'agit d'Antoine Andraud. Il est né à Moulins dans l'Allier, c'est-à-dire exactement sur la ligne noirâtre de Dupin.

En fait de rêvasseur de fictions scientifiques, cet Andraud est un spécialiste. Par exemple il fait partie des nombreux promoteurs de la propulsion à air comprimé. Il a même inventé une locomotive à air comprimé.

De l'air comprimé (1839)

Antoine Andraud (1795-1859)



(Fig. 3. — Chemin atmosphérique. — Locomotive à air comprimé de M. Andraud.)

16 De l'air comprimé (1839)

« Je me propose de rendre meilleures toutes les conditions de l'industrie humaine, en indiquant l'emploi d'une force immense que la nature nous offre partout avec profusion.

Eh bien! cette force, destinée à changer la face du monde matériel, et par suite du monde moral, elle réside dans l'expansion de l'air comprimé par les eaux et par les vents. »

Ne ricaniez pas trop fort, il y a eu de nombreux ingénieurs pour promouvoir l'air comprimé. Certains étaient plus sérieux qu'Andraud.

De l'air comprimé (1839)

Antoine Andraud (1795-1859)

Je me propose de rendre meilleures toutes les conditions de l'industrie humaine, en indiquant l'emploi d'une force immense que la nature nous offre partout avec profusion.

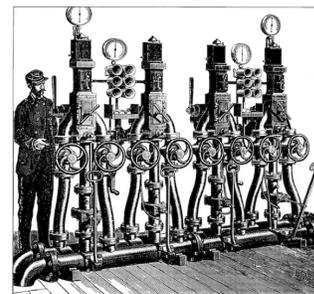
[...]

Eh bien! cette force, destinée à changer la face du monde matériel, et par suite du monde moral, elle réside dans l'expansion de l'air comprimé par les eaux et par les vents.

17 La poste atmosphérique (1884)

On a longtemps utilisé des pneumatiques pour envoyer des messages, il y a même eu des tramways à air comprimé. Mais ils n'avaient pas été mis au point par Andraud, qui en revanche est l'auteur d'une brillante théorie des inondations.

La poste atmosphérique (1884)



18 Théorie des inondations (1834)

« Une longue série d'observations relatives à cet objet m'a conduit à reconnaître que ces crues soudaines sont le résultat de quelques violentes perturbations météorologiques qui se sont manifestées sur un des points du globe, soit à la surface, soit à l'intérieur, et ordinairement dans l'hémisphère opposé à celui où les inondations ont lieu. »

Par exemple, un cyclone à la Martinique, et hop, une inondation dans la Loire.

Théorie des inondations (1834)

Antoine Andraud (1795-1859)

Une longue série d'observations relatives à cet objet m'a conduit à reconnaître que ces crues soudaines sont le résultat de quelques violentes perturbations météorologiques qui se sont manifestées sur un des points du globe, soit à la surface, soit à l'intérieur, et ordinairement dans l'hémisphère opposé à celui où les inondations ont lieu.

19 Statistique morale de la France (1829)

Sa réponse à Dupin était plus sensée. Il lance une Statistique morale de la France. De quoi s'agit-il ? C'est écrit sur la couverture : une biographie par département des hommes remarquables dans tous les genres.

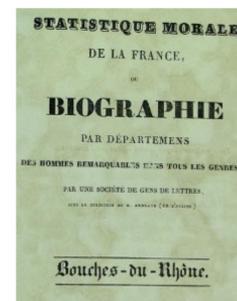
C'était la mode à l'époque : l'ascension sociale passait par l'écrit, et tout le monde rêvait de voir son nom imprimé.

Du propre aveu de Dupin, c'est de Marseille qu'étaient venues les protestations les plus indignées à sa carte de l'éducation. Ce n'est donc pas un hasard si la première livraison de la statistique morale d'Andraud est celle des Bouches du Rhône.

Le Figaro qui deux ans auparavant se moquait des provinciaux, est cette fois-ci du côté d'Andraud.

Statistique morale de la France (1829)

Antoine Andraud (1795-1859)



20 un noble orgueil par de beaux exemples

« L'auteur de la *Statistique morale* a été beaucoup mieux inspiré que l'orateur du Conservatoire des arts et métiers. Ce dernier n'a trouvé rien de mieux que de noircir les départements qui lui semblaient être le plus en arrière dans la route de la civilisation ; M. Andraud veut leur inspirer le goût des sciences et des arts, en plaçant sous leurs yeux les titres à la gloire de leurs compatriotes. M. le baron Dupin s'est contenté de blesser l'amour-propre des hommes, tandis que son compétiteur excite en eux un noble orgueil par de beaux exemples : il doit réussir, car il y a à la fois plus de connaissance du cœur humain et plus de justice dans les moyens qu'il a pris pour obtenir un succès que l'auteur des cartes ombrées a vainement cherché. »

Andraud dans sa préface n'évoque pas Dupin directement, mais il est ouvertement anti-parisien.

un noble orgueil par de beaux exemples

Figaro, 1^{er} juin 1829

L'auteur de la *Statistique morale* a été beaucoup mieux inspiré que l'orateur du Conservatoire des arts et métiers. Ce dernier n'a trouvé rien de mieux que de noircir les départements qui lui semblaient être le plus en arrière dans la route de la civilisation ; M. Andraud veut leur inspirer le goût des sciences et des arts, en plaçant sous leurs yeux les titres à la gloire de leurs compatriotes. M. le baron Dupin s'est contenté de blesser l'amour-propre des hommes, tandis que son compétiteur excite en eux un noble orgueil par de beaux exemples : il doit réussir, car il y a à la fois plus de connaissance du cœur humain et plus de justice dans les moyens qu'il a pris pour obtenir un succès que l'auteur des cartes ombrées a vainement cherché.

21 Statistique morale de la France (1829)

« Jusqu'ici un système funeste de centralisation a pesé sur les provinces. La France n'était que dans Paris, et les autres villes, avec la soumission que donne l'habitude, s'étaient résignées à payer tribut à la capitale qui leur envoyait en échange ses modes, ses livres et ses opinions. À mesure que nous avançons dans le régime constitutionnel, Paris perd insensiblement de ses privilèges, le cercle étroit de la civilisation s'agrandit pour se rompre, chaque ville devient un foyer de lumières indigènes. »

L'astuce est dévoilée dans un appel à souscription, qui avait été envoyé à tous les journaux l'année précédente.

Statistique morale de la France (1829)

Antoine Andraud (1795-1859)

Jusqu'ici un système funeste de centralisation a pesé sur les provinces. La France n'était que dans Paris, et les autres villes, avec la soumission que donne l'habitude, s'étaient résignées à payer tribut à la capitale qui leur envoyait en échange ses modes, ses livres et ses opinions. À mesure que nous avançons dans le régime constitutionnel, Paris perd insensiblement de ses privilèges, le cercle étroit de la civilisation s'agrandit pour se rompre, chaque ville devient un foyer de lumières indigènes ;

22 souscription (1828)

« Les personnes qui ont des droits quelconques à la reconnaissance et à l'estime de leurs concitoyens, et qui désirent voir figurer leurs noms dans la Biographie de leur département, sont priées d'adresser leurs notes et renseignements *franco* au bureau de la direction, rue de Richelieu, n° 67, à Paris. »

Pensez donc, c'était trop facile : on envoie un peu d'argent, et on reçoit en retour quelques volumes à offrir aux amis et connaissances, avec son propre nom imprimé. Le résultat ne manque pas de susciter l'ironie des journaux satiriques.

souscription (1828)

Antoine Andraud (1795-1859)

Les personnes qui ont des droits quelconques à la reconnaissance et à l'estime de leurs concitoyens, et qui désirent voir figurer leurs noms dans la Biographie de leur département, sont priées d'adresser leurs notes et renseignements *franco* au bureau de la direction, rue de Richelieu, n° 67, à Paris.

23 Société statistique inconnue

« Le lecteur même qui connaît le département ne sera-t-il pas stupéfait quand il verra trois colonnes de ce recueil destinées à apologiser un annotateur, Julliany, dont je n'aurais jamais soupçonné l'éclatant mérite sans les phrases ridicules d'éloges qu'un autre lui jeta, dit-on, au visage dans une certaine Société statistique aussi inconnue que ses honorables membres ? »

Parce qu'il y avait désormais des Sociétés de statistique, bien sûr au sud de la ligne Saint-Malo – Genève, et la première d'entre elles s'était créée à Marseille. Est-il besoin de le dire, Charles Dupin en était membre d'honneur.

Société statistique inconnue

Le nouveau Diogène, mardi 5 mai 1829

Le lecteur même qui connaît le département ne sera-t-il pas stupéfait quand il verra trois colonnes de ce recueil destinées à apologiser un annotateur, Julliany, dont je n'aurais jamais soupçonné l'éclatant mérite sans les phrases ridicules d'éloges qu'un autre lui jeta, dit-on, au visage dans une certaine Société statistique aussi inconnue que ses honorables membres ?

24 nullités avides de renommée

« Toutefois nous engageons cet estimable biographe à se prémunir contre les influences de ces considérations personnelles auxquelles il n'a déjà que trop obéi, en ouvrant les colonnes de son ouvrage à des nullités avides de renommée, et en enregistrant des noms qui n'ont point encore mérité l'honneur d'être inscrits dans les archives de la célébrité. »

Mais peu importe les persifleurs, entre la carte de Dupin et les réactions indignées en province, une mode est lancée.

nullités avides de renommée

Gil Blas, vendredi 15 mai 1829

Toutefois nous engageons cet estimable biographe à se prémunir contre les influences de ces considérations personnelles auxquelles il n'a déjà que trop obéi, en ouvrant les colonnes de son ouvrage à des nullités avides de renommée, et en enregistrant des noms qui n'ont point encore mérité l'honneur d'être inscrits dans les archives de la célébrité.

25 Journal des Débats (1814–1848)

La mode de la statistique. Le mot statistique est mis à toutes les sauces. Ça fait moderne, ça fait scientifique, ça fait sérieux.

Ce que vous voyez ici, ce sont des proportions d'occurrences. Le pourcentage des numéros du Journal des Débats qui utilisent le mot statistique. De moins de 10 pour cent avant 1827, la proportion bondit à 30 pour cent à partir de 1828. Il y a bien eu une mode de la statistique, qui n'est pas liée seulement à la notoriété de Dupin, mesurée par la courbe bleue en bas.

On publie des statistiques sur un peu tout. Ou plutôt, on rebaptise statistique ce qu'on aurait appelé avant description ou guide. Voici quelques épithètes que l'on trouve accolées au mot statistique dans les publications de l'époque.

26 statistique...

On fait des statistiques agricoles, archéologiques, bourgeoises, bovines, chinoises, conjugales, ecclésiastiques, équestres, matrimoniales, nosologiques, œnologiques, pittoresques, et bien sûr, universelles.

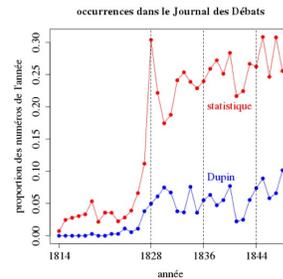
Balzac, est un fin observateur de la société de son temps, et il n'a pas laissé passer cette mode-là.

27 De la mode en littérature (1830)

« Le moindre cacographe est membre d'une société savante, et ceux qui ne savent rien ou ne peuvent pas écrire comptent les fontaines de Paris, examinent les couleurs des numéros que le préfet impose aux maisons, et se prétendent occupés de statistique ; car la statistique est devenue à la mode, et c'est une position que de statistiquer. »

Voici un extrait d'une pièce écrite en septembre 1827, c'est-à-dire quelques mois après la parution du livre de Dupin. Les personnages, Édouard et sa promise sont dans un jardin, et Édouard fait sa cour. Caché derrière un buisson, Le marquis observe la scène et commente en aparté.

Journal des Débats (1814–1848)



statistique...

agricole, agronomique, archéologique, botanique, bourgeoise, bovine, carcérale, chimique, chinoise, civile, commerciale, conjugale, criminelle, ecclésiastique, électorale, équestre, européenne, forestière, géologique, historique, industrielle, judiciaire, littéraire, matrimoniale, médicale, militaire, minéralogique, morale, mortuaire, monumentale, musicale, nationale, nosologique, œnologique, parisienne, philosophique, picturale, pittoresque, politique, rurale, sociale, théâtrale, topographique, universelle, végétale, zoologique.

De la mode en littérature (1830)

Honoré de Balzac (1799–1850)

Le moindre cacographe est membre d'une société savante, et ceux qui ne savent rien ou ne peuvent pas écrire comptent les fontaines de Paris, examinent les couleurs des numéros que le préfet impose aux maisons, et se prétendent occupés de statistique ; car la statistique est devenue à la mode, et c'est une position que de statistiquer.

28 Les stationnaires (septembre 1827)

« ÉDOUARD : Vous connaissez sans doute les nouveaux calculs statistiques.

LE MARQUIS : De la statistique : Oh ! le nigaud !

ÉDOUARD : Ils sont très rassurants : M. Dupin prouve fort bien...

LE MARQUIS : Qu'il est un cannibale.

ÉDOUARD : Que, dans quelques années, toute la vieille génération aura disparu. Nous la remplacerons au pouvoir. »

Les critiques ne s'y trompent pas, en particulier Stendhal.

Les stationnaires (septembre 1827)

J.-F. de Fongerey

ÉDOUARD : Vous connaissez sans doute les nouveaux calculs statistiques.

LE MARQUIS : De la statistique : Oh ! le nigaud !

ÉDOUARD : Ils sont très rassurants : M. Dupin prouve fort bien...

LE MARQUIS : Qu'il est un cannibale.

ÉDOUARD : Que, dans quelques années, toute la vieille génération aura disparu. Nous la remplacerons au pouvoir.

29 écrivain excessivement immoral

« La scène la plus comique de la pièce est celle qui ridiculise le sérieux affecté à la mode aujourd'hui parmi nos jeunes gens. L'auteur fait le portrait d'un grave jeune homme qui, au lieu de faire la cour à la jeune fille qui doit être sa femme, lui fait un long discours sur les statistiques. Il fallait un certain courage pour se moquer ainsi d'un travers aussi répandu, car les jeunes gens que l'auteur a ridiculisés collaborent à nos principaux journaux littéraires, et Fongerey y sera sans doute traité d'écrivain excessivement immoral. »

Là Stendhal est un peu hypocrite, parce que Fongerey est un pseudonyme pour deux journalistes que Stendhal connaissait très bien.

Revoici le même personnage de jeune homme ridicule, mais 34 ans plus tard, chez Eugène Labiche. Il s'appelle Magis, Désambois le présente dans sa future belle-famille, et Horace est le témoin sceptique.

écrivain excessivement immoral

Stendhal, 21 mars 1828

La scène la plus comique de la pièce est celle qui ridiculise le sérieux affecté à la mode aujourd'hui parmi nos jeunes gens. L'auteur fait le portrait d'un grave jeune homme qui, au lieu de faire la cour à la jeune fille qui doit être sa femme, lui fait un long discours sur les statistiques. Il fallait un certain courage pour se moquer ainsi d'un travers aussi répandu, car les jeunes gens que l'auteur a ridiculisés collaborent à nos principaux journaux littéraires, et Fongerey y sera sans doute traité d'écrivain excessivement immoral

30 les vivacités du capitaine Tic (1861)

« DÉSAMBOIS : À vingt-neuf ans, M. Magis vient d'être promu à la dignité de secrétaire de la Société de statistique de Vierzon.

HORACE : Fichtre ! c'est un beau grade !

DÉSAMBOIS : Et j'ai moi-même l'espoir d'être avant peu nommé membre correspondant de ladite. [...] »

les vivacités du capitaine Tic (1861)

Eugène Labiche (1815-1888)

DÉSAMBOIS : A vingt-neuf ans, M. Magis vient d'être promu à la dignité de secrétaire de la Société de statistique de Vierzon.

HORACE : Fichtre ! c'est un beau grade !

DÉSAMBOIS : Et j'ai moi-même l'espoir d'être avant peu nommé membre correspondant de ladite. [...]

31 les vivacités du capitaine Tic (1861)

« DÉSAMBOIS : Si j'avais un fils, je voudrais, qu'il vous ressemblât. Monsieur Magis, il faudra envoyer à ces dames votre dernier ouvrage. (*À Lucie.*) Il a publié un ouvrage... imprimé... »

MADAME DE GUY : Comment ?

MAGIS : Je n'aurais pas osé prendre cette liberté; mais, puisque vous le permettez, je serai heureux de vous apporter moi-même mon opuscule sur la *Monographie de la statistique comparée*. »

32 les vivacités du capitaine Tic (1861)

« DÉSAMBOIS : Avec un petit mot sur la première page.

MADAME DE GUY : Ah! monsieur, vous ne pouvez douter de l'intérêt.

DÉSAMBOIS, (*bas*) : Laissez-le parler!

MAGIS : La statistique, madame, est une science moderne et positive. Elle met en lumière les faits les plus obscurs. Ainsi, dernièrement, grâce à des recherches laborieuses, nous sommes arrivés à connaître le nombre exact des veuves qui ont passé sur le pont neuf pendant le cours de l'année 1860. »

Et voilà le portrait du statisticien ridicule. L'ambition sociale un peu vaine avec la société de statistique de Vierzou; le besoin de l'écrit, avec la monographie de la statistique comparée et l'inutilité des recherches soi-disant transcendantes avec le nombre des veuves qui sont passées sur le pont neuf.

Le personnage est utilisé par Flaubert. Le savant de province ridicule, c'est le pharmacien d'Yonville dans *Madame Bovary*.

33 Madame Bovary (1857)

« Cependant, il étouffait dans les limites étroites du journalisme, et bientôt il lui fallut le livre, l'ouvrage! Alors il composa une *Statistique générale du canton d'Yonville, suivies d'observations climatologiques*, et la statistique le poussa vers la philosophie. »

les vivacités du capitaine Tic (1861)

Eugène Labiche (1815-1888)

DÉSAMBOIS : Si j'avais un fils, je voudrais, qu'il vous ressemblât. Monsieur Magis, il faudra envoyer à ces dames votre dernier ouvrage. (*A Lucie.*) Il a publié un ouvrage... imprimé...

MADAME DE GUY : Comment ?

MAGIS : Je n'aurais pas osé prendre cette liberté; mais, puisque vous le permettez, je serai heureux de vous apporter moi-même mon opuscule sur la *Monographie de la statistique comparée*.

les vivacités du capitaine Tic (1861)

Eugène Labiche (1815-1888)

DÉSAMBOIS : Avec un petit mot sur la première page.

MADAME DE GUY : Ah! monsieur, vous ne pouvez douter de l'intérêt.

DÉSAMBOIS, (*bas*) : Laissez-le parler!

MAGIS : La statistique, madame, est une science moderne et positive. Elle met en lumière les faits les plus obscurs. Ainsi, dernièrement, grâce à des recherches laborieuses, nous sommes arrivés à connaître le nombre exact des veuves qui ont passé sur le pont Neuf pendant le cours de l'année 1860.

Madame Bovary (1857)

Gustave Flaubert (1821-1880)

Cependant, il étouffait dans les limites étroites du journalisme, et bientôt il lui fallut le livre, l'ouvrage! Alors il composa une *Statistique générale du canton d'Yonville, suivies d'observations climatologiques*, et la statistique le poussa vers la philosophie.

34 Madame Bovary (1857)

« Il était le plus fortuné des pères, le plus fortuné des hommes. Erreur ! une ambition sourde le rongait : Homais désirait la croix. Les titres ne lui manquaient point :

Primo : s'être, lors du choléra, signalé par un dévouement sans bornes ;

Secundo : avoir publié, et à mes frais, différents ouvrages d'utilité publique, tels que... (et il rappelait son mémoire intitulé : *Du cidre, de sa fabrication et de ses effets* ; plus des observations sur le puceron laniger, envoyées à l'Académie ; son volume de statistique, et jusqu'à sa thèse de pharmacien) ; sans compter que je suis membre de plusieurs sociétés savantes (il l'était d'une seule). »

La satire dure au moins jusqu'en 1880, puisque cette année-là sort la dernière opérette de Jacques Offenbach, *La Belle Lurette*. Elle contient les fameux « Couplets de la statistique ».

35 La belle Lurette (1880)

« Oui, je l'avoue avec fierté, je cultive la statistique
Mon travail est patriotique, mon but est plein d'utilité
Il offre à tout pouvant s'étendre, un champ si vaste et si profond
Que même ceux là qui le font, n'ont jamais pu rien y comprendre.

Des enfants trouvés ou perdus, c'est elle qui nous dit le nombre

Et combien d'objets pris dans l'ombre, qui n'ont jamais été rendus.

On sait combien il est de bornes, depuis Moscou jusqu'à Paris
Combien la porte de Saint Denis, voit passer de bêtes à cornes.

Aussi sans cesse compliquant, les calculs auxquels je me livre,
Pour statistiquer je veux vivre et mourir en statistiquant. »

La statistique n'a pas toujours été aussi drôle. La mode même, a fait que le mot en est venu à désigner l'information ou le renseignement au sens large. Par euphémisme, le bureau de renseignement et d'espionnage de l'armée a été baptisé « bureau de la statistique ». C'est de ce même bureau de la statistique que sont parties les fausses preuves de l'affaire Dreyfus, et c'est ce bureau qui est dénoncé par Jean Jaurès.

36 affaire Dreyfus : Les preuves (1898)

« En tout cas, nous savons que la grande officine de faux qui fonctionnait au ministère de la guerre se divisait en plusieurs laboratoires. Le faussaire Henry lui-même nous apprend que le colonel Sandherr avait son dossier à lui. Dans cette grande cathédrale du mensonge et du faux il y avait plusieurs chapelles, et cette anarchie, cette incohérence dans le crime explique les résultats lamentables auxquels l'État-Major a abouti. »

L'affaire Dreyfus n'a pas empêché qu'on ait encore le goût de rire de la statistique. Par exemple Georges Courteline :

Madame Bovary (1857)

Gustave Flaubert (1821-1880)

Il était le plus fortuné des pères, le plus fortuné des hommes. Erreur ! une ambition sourde le rongait : Homais désirait la croix. Les titres ne lui manquaient point :
1^o s'être, lors du choléra, signalé par un dévouement sans bornes ;
2^o avoir publié, et à mes frais, différents ouvrages d'utilité publique, tels que... (et il rappelait son mémoire intitulé : *Du cidre, de sa fabrication et de ses effets* ; plus des observations sur le puceron laniger, envoyées à l'Académie ; son volume de statistique, et jusqu'à sa thèse de pharmacien) ; sans compter que je suis membre de plusieurs sociétés savantes (il l'était d'une seule).

La belle Lurette (1880)

J. Offenbach, E. Blum, E. Blau, R. Toché

Oui, je l'avoue avec fierté, je cultive la statistique
Mon travail est patriotique, mon but est plein d'utilité
Il offre à tout pouvant s'étendre, un champ si vaste et si profond
Que même ceux là qui le font, n'ont jamais pu rien y comprendre

Des enfants trouvés ou perdus, c'est elle qui nous dit le nombre
Et combien d'objets pris dans l'ombre, qui n'ont jamais été rendus
On sait combien il est de bornes, depuis Moscou jusqu'à Paris
Combien la porte de Saint Denis, voit passer de bêtes à cornes

Aussi sans cesse compliquant, les calculs auxquels je me livre,
Pour statistiquer je veux vivre et mourir en statistiquant

affaire Dreyfus : Les preuves (1898)

Jean Jaurès (1859-1914)

En tout cas, nous savons que la grande officine de faux qui fonctionnait au ministère de la guerre se divisait en plusieurs laboratoires. Le faussaire Henry lui-même nous apprend que le colonel Sandherr avait son dossier à lui. Dans cette grande cathédrale du mensonge et du faux il y avait plusieurs chapelles, et cette anarchie, cette incohérence dans le crime explique les résultats lamentables auxquels l'Etat-Major a abouti.

37 Bourbouroche (1893)

« Les hommes trahissent les femmes dans la proportion modeste d'un sur deux ; les femmes, elles, trahissent les hommes dans la proportion effroyable de 97 % !... Parfaitement !... 97%... Et ça, ce n'est pas une blague ; c'est prouvé par la statistique et ratifié par la plus élémentaire clairvoyance. »

Ou bien Alphonse Allais.

Bourbouroche (1893)

Georges Courteline (1858-1929)

Les hommes trahissent les femmes dans la proportion modeste d'un sur deux ; les femmes, elles, trahissent les hommes dans la proportion effroyable de 97 % !... Parfaitement !... 97%... Et ça, ce n'est pas une blague ; c'est prouvé par la statistique et ratifié par la plus élémentaire clairvoyance.

38 Deux et deux font cinq (1895)

« Mais, comme dans tout pays civilisé il faut, pour la bonne tenue des statistiques, qu'il y ait une moyenne de cocus déterminée, assez imposante pour que nous ne soyons pas dans une situation inférieure vis-à-vis des autres nations, je vous conseillerais de compléter votre proposition en disant que, pour parfaire les manquants, le titre de cocu serait attribué d'office à tous les membres de l'Académie des sciences morales et politiques, et, si cela ne suffit pas, à tous les membres de la Société d'économie politique. »

Deux et deux font cinq (1895)

Alphonse Allais (1854-1905)

Mais, comme dans tout pays civilisé il faut, pour la bonne tenue des statistiques, qu'il y ait une moyenne de cocus déterminée, assez imposante pour que nous ne soyons pas dans une situation inférieure vis-à-vis des autres nations, je vous conseillerais de compléter votre proposition en disant que, pour parfaire les manquants, le titre de cocu serait attribué d'office à tous les membres de l'Académie des sciences morales et politiques, et, si cela ne suffit pas, à tous les membres de la Société d'économie politique.

39 références

Euh, vous croyez que ça va suffire, ou bien on y ajoute en plus les membres de la société de statistique de Vierzon ?

références

- C. Christen, F. Vaten (2009) *Charles Dupin (1784-1873)*, Presses Universitaires de Rennes
- C. Dupin (1827) *Forces productives et commerciales de la France*, Paris : Bachelier
- G. Palsky (1996) *Des chiffres et des cartes*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques
- O. Rey (2016) *Quand le monde s'est fait nombre*, Paris : Stock
- B. Y. (2016) 1827 : la mode de la statistique en France, *Histoire et Mesure*, 31(1) 161-194